



n°9403/E

L'EVOLUTION DU SECTEUR INDUSTRIEL MODERNE 1990-1994 :
essai de cadrage
à partir de l'enquête de conjoncture de l'INSTAT/BDE

Décembre 1994

Mireille RAZAFINDRAKOTO

RESUME

L'état de l'information sur le secteur industriel moderne est actuellement très lacunaire à Madagascar au point qu'il est difficile de statuer sur la croissance ou la récession de celui-ci pour l'année en cours. Les sources d'informations sont multiples, mais aucune n'est complète ni fiable. Nous nous proposons dans cette étude de fournir des éléments d'information et d'analyse sur l'évolution de la situation dans l'industrie depuis 1990 à partir des données de l'enquête effectuée par l'INSTAT/BDE. Cette étude ne peut à elle seule suffire pour statuer sur la dynamique industrielle. Elle s'inscrit dans un programme d'analyse plus large portant sur des données de diverses sources. Des études sur les informations recueillies par le MPIA et le MEP¹ compléteront notamment cette première étape. On peut espérer que la confrontation des différents résultats permettra de mettre en exergue les faiblesses du système d'information statistique et surtout de conclure sur l'évolution du secteur industriel moderne..

Nous avons choisi de centrer notre étude sur 136 établissements ayant répondu de façon assez régulière de 1990 à 1994 à l'enquête de l'INSTAT/BDE. Quelques résultats marquants apparaissent suite à l'analyse de ce panel d'établissements : d'une part, la forte sensibilité à l'environnement économique (mise en place de nouvelles mesures telles le flottement du change, la nouvelle taxation ou la libéralisation du commerce extérieur) et à l'instabilité politique ; d'autre part, la bonne tenue des entreprises tournées vers la consommation alimentaire au sens large (y compris boissons, tabacs et corps gras mais sans l'agro-industrie) qui semblent être au détriment de ceux produisant des biens de consommation non alimentaires.

Les résultats avancés doivent cependant être considérés avec une grande prudence, dans la mesure où l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble du tissu industriel. Les entreprises nouvellement créées et celles qui ont disparu au cours de la période étudiée échappent à notre analyse.

¹) Le MPIA (Ministère de la Promotion Industrielle et de l'Artisanat) et le MEP (Ministère de l'Economie et du Plan) ont également effectué des enquêtes de conjoncture sur le secteur industriel moderne.

INTRODUCTION

Le secteur industriel joue un rôle majeur dans l'évolution macro-économique du pays malgré son poids relativement faible dans le PIB. Le développement de ce secteur peut entraîner un certain nombre d'effets positifs pour l'économie. Ces effets se manifestent entre autres par la création d'emplois, par la valorisation des matières premières locales, par la demande de services induite. Par ailleurs, la présence d'un secteur manufacturier dynamique sur les marchés extérieurs ou produisant des biens capables de concurrencer voire de se substituer aux importations apparaît primordiale pour desserrer les contraintes liées à la faible disponibilité en devises. La connaissance de l'évolution du secteur industriel moderne s'avère ainsi indispensable pour apprécier la situation économique du pays. L'état de l'information sur ce secteur apparaît cependant très lacunaire à Madagascar². Les sources d'informations paraissent multiples, mais aucune de ces dernières n'est complète.

Notre objectif in fine est d'évaluer l'évolution de la production industrielle au cours des dernières années. Pour ce faire, nous mobiliserons ici les données de 1990 à 1994 de l'enquête effectuée par l'INSTAT/BDE. L'analyse que nous avançons dans ce document restera malheureusement partielle étant donné la qualité médiocre des données exploitées. Elle sera par la suite complétée par des études portant sur d'autres sources d'informations pour tenter de trancher le débat actuel sur la croissance ou non du secteur industriel moderne. Nous pourrions également avoir recours à des indicateurs simples tels la consommation industrielle d'électricité, les importations d'intrants, les exportations de produits manufacturés, pour pallier le manque d'information. Il s'agit donc ici de faire un diagnostic approfondi sur la fiabilité des données collectées et de mettre en avant quelques faits économiques marquants sur l'évolution d'un échantillon d'établissements.

Dans la première partie de l'étude, nous présenterons notre diagnostic sur les données ainsi que la méthodologie adoptée pour contourner les obstacles dus à la faible qualité des informations. L'analyse de l'évolution de la production d'un panel d'établissements industriels fera l'objet de la deuxième partie.

I. - DIAGNOSTIC DES DONNEES ET METHODOLOGIE APPLIQUEE

L'INSTAT collecte les informations sur l'industrie de façon mensuelle depuis 1970. Des questionnaires sont envoyés régulièrement (douze tous les ans) aux entreprises. Ces dernières doivent les remplir par mois d'activité.

1. Des données incomplètes difficilement exploitables

Les résultats de cette enquête de conjoncture se limitent à la publication d'un indice de production industrielle. Ainsi, malgré un questionnaire déjà très simplifié, seules deux variables font l'objet d'une saisie informatique depuis 1990 : la quantité produite et la quantité vendue par établissement. Les informations sur les prix, les consommations intermédiaires et les effectifs, présentes dans le questionnaire ne sont pas saisies, ce qui limite le champ des analyses possibles.

²) voir "L'état des statistiques sur le secteur industriel moderne : Diagnostic et propositions", Projet Madio, novembre 1994.

De plus, **l'échantillon d'entreprises enquêté repose sur le recensement industriel de 1984, une base actuellement largement périmée.** Malgré un effort de mise à jour, l'échantillon est loin d'être représentatif de l'ensemble du tissu industriel. Les établissements qui disparaissent sont remplacés par d'autres ayant les mêmes caractéristiques (même activité et même quantité produite). Les nouveaux établissements de taille importante opérant dans un secteur d'activité figurant déjà dans la base sont intégrés dans l'échantillon. Mais, d'une part, les nouvelles activités qui sont apparues depuis 1984 échappent à l'enquête ; d'autre part, la pondération pour chaque groupe restant inchangée depuis cette date, les changements de structure du tissu industriel ne sont pas pris en compte.

Enfin, **l'absence de régularité des réponses des établissements** constitue un obstacle de taille dans le traitement des données. Le nombre d'entreprises qui répondent à l'enquête diminuent chaque année (170 en 1990; 165 en 1991; 155 en 1992; 155 en 1993; et 153 en 1994). Le nombre d'entreprises ayant répondu de manière régulière au cours des cinq années est faible. La périodicité de l'enquête constitue apparemment une contrainte trop forte pour les entreprises. Aucune d'entre elles ne remplit effectivement les questionnaires de façon mensuelle: beaucoup ne fournissent que les résultats semestriels, et certains se limitent même aux données annuelles. Une analyse de l'évolution mensuelle ou même trimestrielle de la production industrielle ne peut ainsi être envisagée.

2. Le choix d'un panel d'établissements

Etant donné l'absence d'une base de sondage actualisée et la faiblesse des taux de réponse de l'enquête, notre étude se limitera ici à **l'analyse de l'évolution de la production d'un panel d'établissements ayant répondu de façon relativement régulière depuis 1990.** Si on se limite à la variable "quantité produite", 99 établissements ont fourni régulièrement au moins leurs résultats annuels de 1990 à 1994 (les données se limitent aux six premiers mois pour cette dernière année). Mais, pour essayer de couvrir l'ensemble des branches d'activité et pour exploiter au maximum les données disponibles, nous avons choisi de retenir en plus des 99 susmentionnés, 37 autres établissements ayant répondu à l'enquête en 1994 (donc toujours existants) et en 1990 et 1991. Le choix de ces années nous permet de faire une analyse sur une période relativement longue (sur cinq années).

Les données brutes ont été corrigées en reprenant la tendance des semestres passés, quand celle-ci apparaît de façon claire, pour compléter les données d'une année. En revanche dans le cas d'une absence d'information pour une année complète nous nous sommes bornés à reproduire les chiffres de l'année précédente pour remplir les non-réponses. Ainsi, l'hypothèse sous-jacente que nous avons adoptée est que si les entreprises ne fournissent pas d'informations, le niveau de leur activité est identique à celui de l'année précédente, aucun changement majeur n'est survenu. Soulignons également ici que nous ne disposons pas des données du second semestre 1993 pour certaines entreprises³. Nous avons donc fait pour ces dernières une estimation rapide à partir des données du premier semestre 1993 et des variations saisonnières constatées au cours des années antérieures. Le même principe a été adopté pour compléter l'année 1994, mais en tenant compte des données du quatrième trimestre quand elles sont disponibles. Cette méthodologie est certes critiquable, il s'agit d'extrapolation assez fruste, mais faute d'informations précises, nous ne pouvons envisager d'autres solutions. Elle nous permet par ailleurs d'intégrer dans le panel un certain nombre de

³) Des problèmes informatiques ont causés la perte des données au niveau du service concerné de l'INSTAT, la nouvelle saisie est en cours mais n'est pas achevée pour le second semestre 1993

grandes entreprises pour lesquelles les données sont incomplètes mais méritent d'être exploitées.

Ce panel est loin d'être représentatif du tissu industriel malgache. Il regroupe 136 établissements sur les 237 figurant dans l'échantillon de base de 1984⁴. S'il est vrai que ces deux chiffres ne sont pas vraiment comparables, la base étant périmée, la disparition de plus d'un tiers des établissements de 1984 est difficilement imaginable. Une partie importante (que nous ne pouvons malheureusement pas chiffrer) échappe à notre analyse. Le choix de cette méthodologie ne permet pas d'observer une croissance éventuelle du secteur résultant de créations récentes d'établissements. Il en est de même pour les disparitions d'établissements pouvant témoigner d'une récession du secteur (puisque nous n'avons retenu que ceux qui sont encore en activité en 1994). Mais les réactions de ce panel face au contexte économique des cinq dernières années peuvent donner une indication sur l'évolution du secteur industriel moderne. **Les résultats que nous présentons devront être analysés avec une grande prudence** ; nous devons notamment tenir compte de la **faible qualité des données et des limites de la méthodologie appliquée.**

II. -QUELQUES RESULTATS SUR L'EVOLUTION DU SECTEUR INDUSTRIEL

1. Une régression du secteur industriel moderne?

L'analyse de l'évolution de la production annuelle des 136 établissements montre une nette régression de leur activité au cours des trois dernières années. Si une très légère hausse semble apparaître en 1994, le niveau de la production reste bien en-deça de celui du début des années 90. Ainsi, les entreprises qui existaient déjà en 1990 et qui restent en activité en 1994 semblent être dans l'ensemble assez peu dynamique.

La comparaison des résultats sur les 136 établissements à ceux obtenus par l'INSTAT sur l'ensemble de l'échantillon semble révéler pour l'année 1991 une surévaluation de la production. Compte tenu des événements politiques qui ont eu lieu au cours de cette année, il paraît en effet difficile d'imaginer une hausse de 5% de la production industrielle par rapport à l'année précédente. Les données pour 1993 sont également problématiques. Mais étant donné que l'INSTAT disposait, lors du calcul de l'indice, de données plus complètes, on peut conclure sur une sous-estimation de la production de notre part pour cette année.

	1990	1991	1992	1993	1994 (est.)
Evolution de la production des 136 établissements formant le panel	100	105	95	86	88
Indice de production industrielle de l'INSTAT/BDE	100	100	96	102	

Il est ainsi difficile de conclure sur la tendance effective du panel, nos résultats étant basés sur des estimations rapides pour les six derniers mois de 1993 et de 1994. L'analyse des informations effectivement fournies par les entreprises sur les premiers semestres de chaque

⁴) Voir tableau en annexe.

année et la comparaison des données sur les six derniers mois permettra sans doute de lever les ambiguïtés.

	janv- juin 90	janv- juin 91	janv- juin 92	janv- juin 93	janv- juin 94
Evolution de la production des 136 établissements formant le panel	100	109	128	98	119

	juil- dec 90	juil- dec 91	juil- dec 92	juil- dec 93	juil- dec 94
Evolution de la production des 136 établissements formant le panel	100	93	61	67	56

Nous avons opté pour une présentation des données en glissement semestriel étant donné l'importance de la variation saisonnière (la production du second semestre représentant environ le double de celle du premier semestre pour chaque année).

Si on compare les résultats de 1994 à ceux de 1992 (année pour laquelle on dispose de données complètes), on constate une nette régression de l'activité des établissements étudiés. Si on constate une croissance de la production pour le premier semestre 1994 (par rapport aux six premiers mois de 1993), cette hausse semble ne pas se confirmer pour le second semestre. Ce résultat peut s'expliquer par l'impact des différentes mesures économiques au début du second semestre (forte dépréciation du FMG suite au flottement, nouvelle taxation influant sur les prix). Les entreprises ont en effet dû subir l'augmentation des prix des intrants importés; et l'importante baisse du pouvoir d'achat des consommateurs locaux se répercute également sur leur vente. Seules celles qui exportent sur les marchés extérieurs peuvent bénéficier de la dépréciation du FMG et échapper à une baisse de leur activité.

S'il semble hasardeux de conclure sur l'évolution de la situation dans l'industrie étant donné la faible qualité des données, on peut au moins statuer sur une relative stagnation des 136 établissements qui ont fait l'objet de l'analyse. Une grande sensibilité des entreprises à l'environnement politique semble également apparaître. L'impossibilité de dégager une tendance claire de l'évolution de la production industrielle peut en effet s'expliquer par l'instabilité politique des dernières années. Si une reprise semble apparaître au cours du premier semestre 1992 (période correspondant à la mise en place de changements politiques majeurs), elle ne se confirme pas pour le reste de l'année. Il en est de même pour 1994.

Une brève analyse des données du commerce extérieur⁵ ne permet apparemment pas de trancher sur une croissance ou une récession industrielle pour l'année 1994. Elle révèle une stagnation du volume des exportations de produits manufacturés sauf pour deux produits : le tissu de coton (qui augmente de 20%) et le sucre (qui double en volume). Ces derniers représentent pourtant environ 25% de la production industrielle si on se réfère aux pondérations utilisées pour le calcul des indices.

⁵) Il s'agit d'estimations provisoires de l'évolution des exportations et des importations effectuées par la Banque Centrale au mois de novembre 1994.

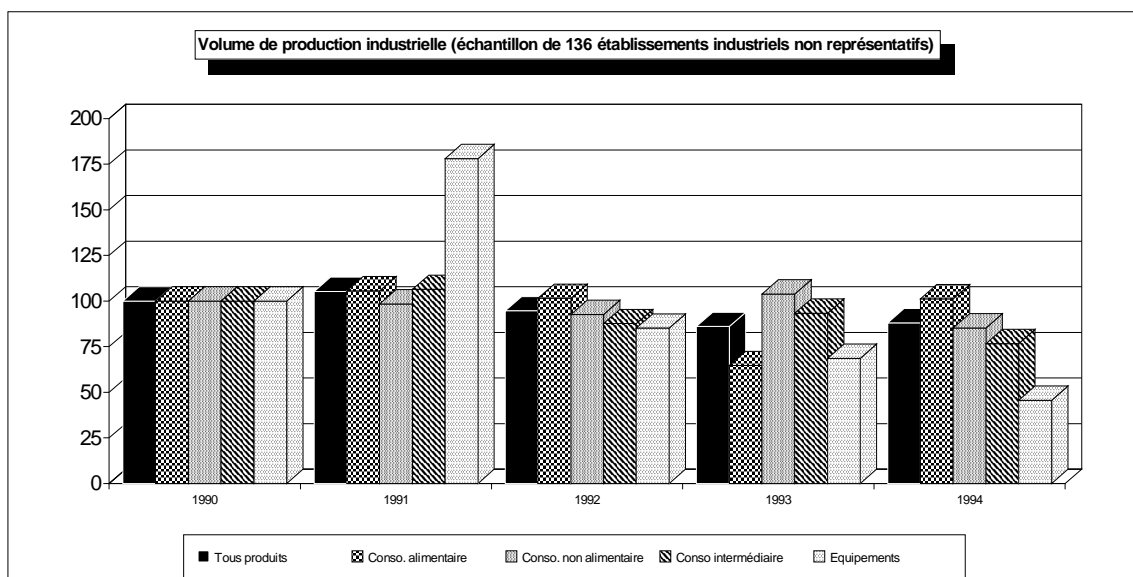
L'analyse des chiffres sur les importations permet en revanche d'avancer une conclusion moins ambiguë. D'après les estimations de la Banque Centrale, les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipements ont respectivement chuté d'environ 10% en valeur (en DTS). A moins d'une baisse des prix en devises de ces derniers ou d'une forte substitution par les produits locaux, cette évolution peut témoigner d'une baisse d'activité dans l'industrie. Cette baisse est d'autant plus plausible que les prix des intrants importés en FMG ont crû fortement et que l'industrie malgache est très dépendante de ces importations en majeure partie non substituables. Par ailleurs, les importations de biens de consommation connaissent une croissance de plus de 30% en valeur (en DTS). Etant donné la faiblesse du pouvoir d'achat des ménages, et donc la probabilité minimale d'un élargissement de leur panier de consommation, le tissu industriel malgache a sans doute subi la concurrence des produits étrangers. Seule l'industrie alimentaire semble échapper à cette règle puisque, si on exclut les importations de riz, les importations destinées à l'alimentation restent stables.

2. La relative stabilité des établissements tournés vers l'alimentaire

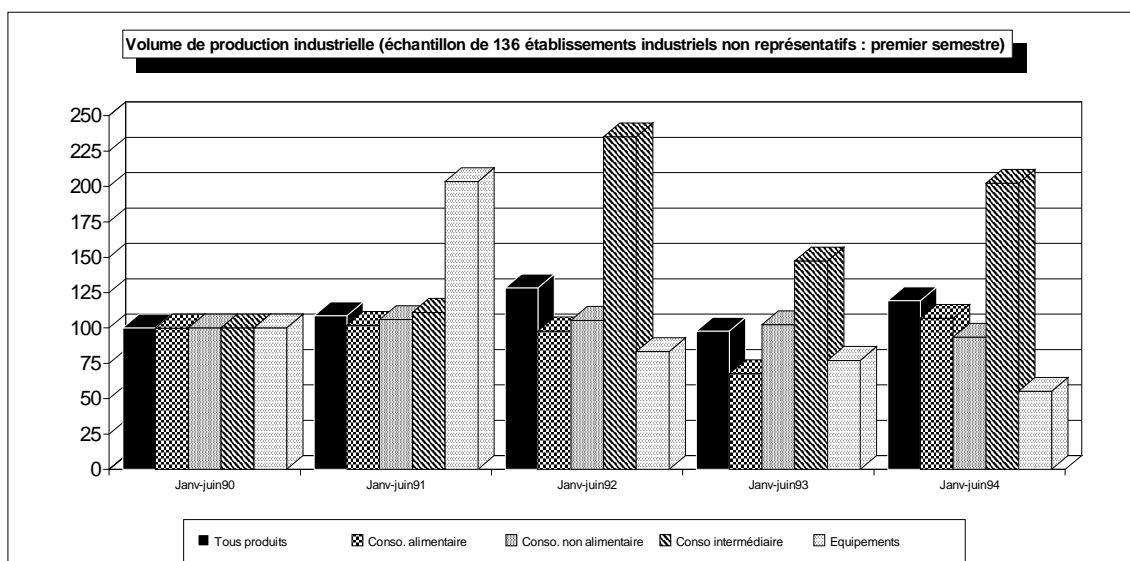
Les doutes sur la fiabilité des données pour l'année 1991 (en raison des événements politiques) et pour l'année 1993 (l'extrapolation effectuée étant assez fruste), nous ont conduits à mener l'analyse en tenant compte essentiellement des résultats pour 1990, 1992 et 1994. Ce choix nous permet par ailleurs de voir les tendances sur une période relativement longue.

Il apparaît ainsi que parmi les 136 établissements, ce sont essentiellement ceux qui sont dans l'industrie alimentaire au sens large (incluant les boissons et tabacs, les corps gras mais en excluant l'agro-alimentaire) qui en moyenne résistent le mieux au nouvel environnement économique. La stabilité des importations de produits alimentaires que nous avons mentionnée plus haut conforte ce résultat. Les autres établissements opérant dans les branches non alimentaires ont du mal à maintenir leur niveau d'activité. Ils subissent, du côté de l'offre, soit la concurrence des entreprises locales nouvellement créées, soit celle des produits importés, du côté de la demande, la baisse du pouvoir d'achat des ménages.

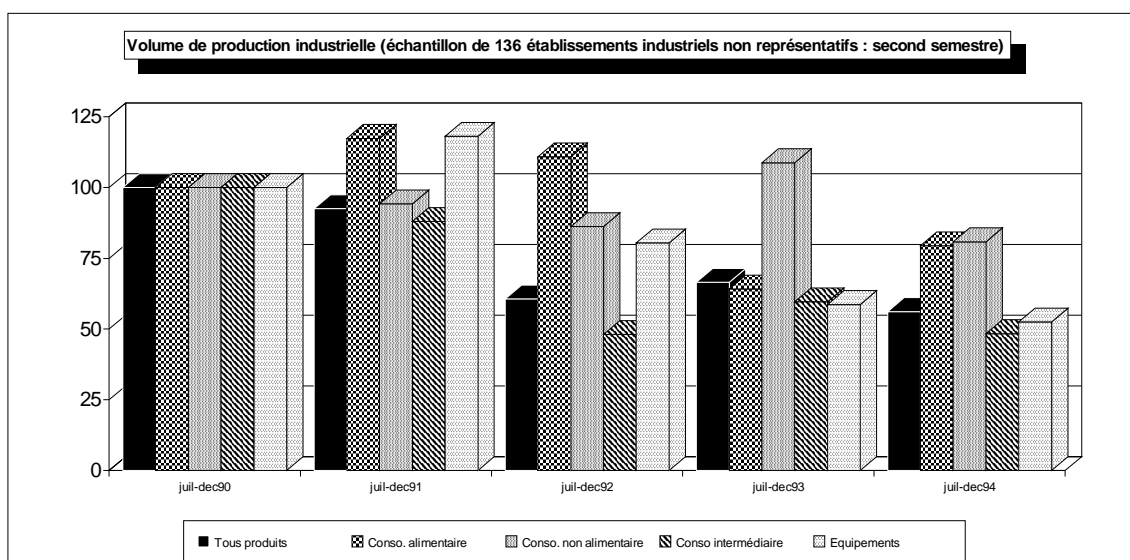
Graphique II. --1



Graphique II. --2



Graphique II. --3

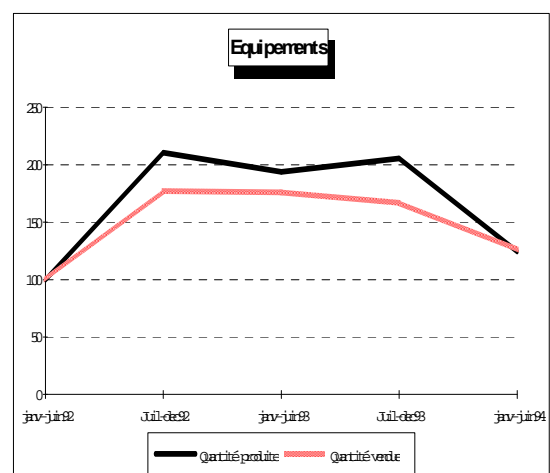
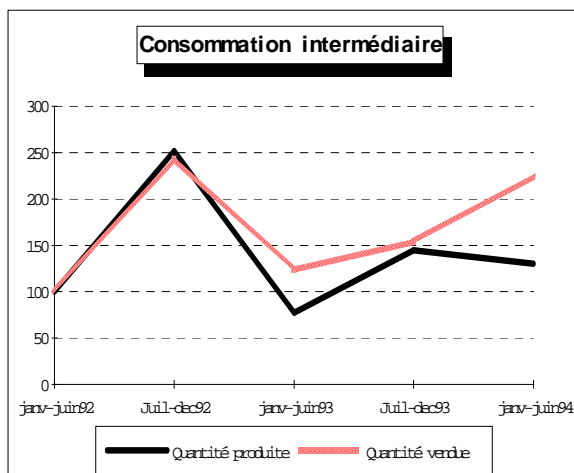
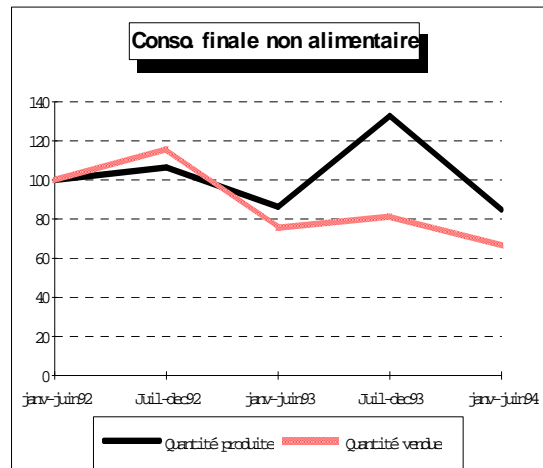
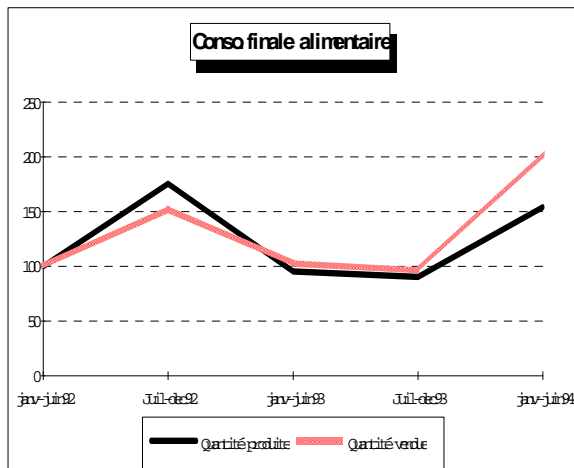
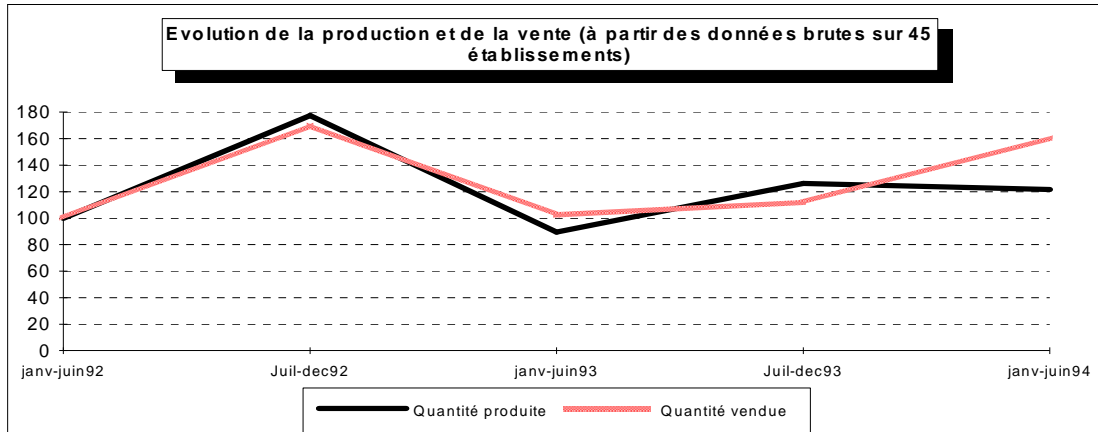


L'analyse de la production semestrielle des 136 établissements met en exergue des évolutions assez erratiques qui nous paraissent difficilement interprétables. Le recouplement de ces résultats avec les autres sources d'information s'avère indispensable pour diagnostiquer les biais découlant de la mauvaise qualité des données.

Malgré cette incertitude sur les données, nous retiendrons un fait qui nous paraît marquant. La production de biens destinés à la consommation intermédiaire augmente de façon importante au cours des six premiers mois de 1992 comparée à son niveau de la même période pour les années antérieures. Ce même groupe de produits connaît cependant une chute au cours du second semestre 1992 si on se réfère aux six derniers mois de 1990 et 1991. Ces constatations peuvent également être faites pour l'année 1994. Ces résultats confortent apparemment l'idée d'une forte sensibilité du tissu industriel aux mesures économiques, et en particulier à l'instabilité politique qui règne à Madagascar au cours des dernières années.

En utilisant les données brutes sur 45 établissements ayant répondu de façon régulière de 1992 à 1994 et ayant fourni à la fois les quantités produites et les quantités vendues (voir graphiques II-4), la bonne tenue des entreprises tournées vers la consommation alimentaire au sens large se confirme. Cependant, ce résultat favorable semble être obtenu au détriment des établissements produisant des biens de consommation non alimentaires.

Graphiques II. --4



3. Une évolution différenciée selon les secteurs d'activité

Les données détaillées par branche d'activité mettent en évidence une explosion de la production des établissements de l'industrie alimentaire en 1994. Ceux appartenant aux branches : boissons, tabacs et corps gras font également preuve d'un certain dynamisme. Seule l'agro-industrie subit une chute au cours des deux dernières années. Mais si ce phénomène peut s'expliquer par l'impact des cyclones, nous devons rester prudents dans l'interprétation de ce résultat dans la mesure où il ne concerne qu'un établissement.

Les établissements opérant dans les autres branches d'activité ont vu le niveau de leur production baisser de façon importante si on se réfère à l'année 1990. Soulignons cependant que les établissements des branches : industrie du papier, matériel de transport, industrie métallique et industrie textile arrivent à maintenir un niveau d'activité relativement stable depuis 1992 (avec même une hausse pour le textile en 1994).

Evolution annuelle de la production par branche (à partir de données extrapolées portant sur 136 établissements)

	nb d'étab.	1990	1991	1992	1993	1994
Tous produits	136	100	105	95	86	88
1- Agro-industrie	1	100	97	83	11	32
3- Energie	8	100	109	116	124	85
4- Ind. alimentaires	46	100	113	112	112	172
5- Ind. Boissons	6	100	109	123	98	106
6- Ind. Tabac	3	100	123	138	131	128
7- Ind. Corps gras	6	100	101	91	109	114
8- Ind. chimique et pharm.	12	100	118	86	99	81
9- Ind. textile et habillement	15	100	93	67	66	81
10- Tannerie cuir	5	100	77	56	59	39
11- Ind. du bois	10	100	81	61	85	69
12- Mat. construction	5	100	80	77	49	11
13- Ind. Métallique	5	100	126	76	90	89
14- Mat. transport	3	100	91	67	81	81
15- Ind. électrique	2	100	244	122	229	95
16- Ind. papier	9	100	83	86	87	88

Ces résultats peuvent en fait s'interpréter par un déplacement de la consommation des ménages vers les biens de première nécessité. Le contexte économique actuellement en vigueur, notamment la hausse des prix, entraîne en effet une forte dégradation du pouvoir d'achat.

CONCLUSION

L'analyse des données de l'enquête de conjoncture de l'INSTAT/BDE sur la période 1990-1994 nous laisse un goût amer. La faible qualité des informations et le champ limité des variables disponibles constituent un obstacle majeur pour avancer de véritables conclusions.

Quelques faits marquants peuvent cependant être retenus concernant les 136 établissements étudiés :

- ces derniers apparaissent particulièrement sensibles à l'instabilité politique qui règne depuis les événements de 1991. Ainsi, les hausses de la production qui semblent apparaître au cours des six premiers mois de 1992 et de 1994 ne se confirment pas pour le reste de l'année. Pour l'année 1994, l'impact des différentes mesures économiques (flottement du change, nouvelle taxation) mises en place à la fin du premier semestre 1994 peut expliquer l'évolution négative de la production;

- ceux tournés vers les biens alimentaires au sens large arrivent cependant à maintenir le niveau de leur activité et même pour certains à l'accroître. Mais cette évolution favorable se fait apparemment au détriment de ceux produisant des biens de consommation non alimentaire. Ces derniers (déjà en activité en 1990) subissent sans doute la concurrence des nouveaux arrivants sur le marché (les entreprises nouvellement créées ou les importateurs), ou tout simplement la dégradation du pouvoir d'achat des ménages entraînant un déplacement de la consommation vers les biens de première nécessité.

Ces résultats devront cependant être nuancés. Ils ne concernent qu'une partie non représentative du tissu industriel malgache. L'étude devra être complétée par d'autres analyses portant sur des données de sources différentes (enquête de conjoncture du MPIA et du MEP) pour infirmer ou confirmer les conclusions avancées.

Si l'incertitude sur les données nous a limités dans notre analyse, cette dernière nous a au moins permis de mettre en exergue l'importance de la disponibilité d'information de qualité pour apprécier la situation effective du secteur industriel moderne. La construction d'une base de données mise à jour s'avère indispensable pour disposer d'un échantillon d'établissements représentatif du tissu industriel. La mise en place d'un recensement industriel prévue dans le cadre du Projet MADIO constitue une opportunité pour relancer le système d'information statistique concernant ce secteur.

LISTE DES 136 ETABLISSEMENTS ETUDIES

OBS	NOM	CODE	OBS	NOM	CODE
1	SOLIMA	E11	69	SCIM	H13
2	SOLIMA	E12	70	SICA MORONDAVA	H13
3	SOLIMA	E13	71	SOAM	H211
4	SOLIMA	E14	72	SOAM	H212
5	SOLIMA	E15	73	OIM	H221
6	JIRAMA	E21	74	BATA SA (KIRAMA)	H221
7	JIRAMA	E22	75	S M T C	H222
8	JIRAMA	E23	76	VITAFOAM	H222
9	SIRAMA DE NAMAKIA	F11	77	TORGINOL	H231
10	CONSALIMAD ANTSIRANANA	F210	78	PROCHIMAD	H232
11	SALINE D'IFATY	F210	79	PROCHIMAD	H233
12	REMANEVA GERMAINE	F210	80	PROCHIMAD	H234
13	SAKINA NAJARALY	F210	81	PROCHIMAD	H237
14	LAW WAI TULEAR	F210	82	SOMALCO	H242
15	RIZERIE RAMANALY	F211	83	SA FANAVOTANA	I111
16	RIZERIE D'AMBODITSIRY	F211	84	HASYMA	I112
17	TRANOMBAROTRA ROSO	F211	85	COTONA ANTSIRABE	I113
18	RABEHAJA PAUL RIZERIE	F211	86	SOTEMA MAHAJANGA	I113
19	RIZERIE RABEMANANA	F211	87	SAMAF	I114
20	RIZ RAMANAMAHEFA	F211	88	SOBOMA	I114
21	RIZERIE RAMANANDRAIBE	F211	89	SIFOR FORT DAUPHIN	I115
22	RIZERIE RAZAKAMANANA	F211	90	ENDUMA TANJOMBATO	I116
23	KOBAMA	F212	91	DULOND DE ROSNAY	I121
24	CHEN LI KWANG	F212	92	SAMAF	I121
25	KOBAMA	F213	93	JERYBO	I121
26	CHEN LI KWANG	F213	94	VETTEX	I121
27	SALONE SA	F214	95	TRICOMAD	I121
28	CHOCOLATERIE ROBERT	F215	96	FANAVOTANA	I122
29	STE HAJIBEY (JB)	F215	97	SOMACOU	I122
30	SOCOBIS	F215	98	FITIM	I123
31	CHOCOLATERIE ROBERT	F216	99	SIFOR FORT DAUPHIN	I123
32	KAFF TSY RESY	F217	100	OMNIUM INDUSTRIEL TANNERI	I21
33	CAFE FOTIS	F217	101	OIM	I22
34	BOULANGERIE LA CARAVELLE	F221	102	BATA SA (KIRAMA)	I22
35	LA POTINIERE ANALAKELY	F221	103	MENUISERIE RAVELOARIFARA	J11
36	PATISSERIE COLBERT	F221	104	MENUISERIE RAKOTOMAVO	J11
37	BOULANGERIE GRB'OR	F221	105	MENUISERIE RABOLAHY	J11
38	STE HAJIBEY (JB)	F222	106	MENUISERIE ANDRIANANTOANINA	J11
39	SOCOBIS	F222	107	MENUISERIE RASAMIMANANA	J11
40	SMPL	F231	108	SORIME	J11
41	TIKO SA	F232	109	DURAND GILBERT	J12
42	ROMANOR	F232	110	PANOMAD	J12
43	SMPL	F232	111	PIERRE CHAPIN	J13
44	TIKO SA	F233	112	MALGADECOR	J13
45	ROMANOR	F233	113	CIMENTERIE D'AMBOANIO	J21
46	TIKO SA	F234	114	SOMADIX	J23
47	LMG	F234	115	SMGT	J24
48	SMPL	F235	116	HAZOVATO	J25
49	BARBERO ET CIE	F241	117	SMGT	J26
50	BARBERO ET CIE	F242	118	SA FANDROSOANA	K11
51	SEVIMA	F251	119	MACOMA	K11
52	SEVIMA	F252	120	MACOMA	K12
53	CODAL	F252	121	SOSIMAE	K13
54	ECAR SOAMANDRAKIZAY	G11	122	CIMELTA JEUMONT III	K14
55	COTE D'ISANDRA	G11	123	MADAUTO	K21
56	STAR MADAGASCAR	G12	124	MATERAUTO	K21
57	STAR MADAGASCAR	G13	125	RAMAROSANDY	K22
58	SIRAMA NAMAKIA	G14	126	SIPED	K31
59	SODIAC SA	G14	127	VIRIO	K32
60	NY AMBANIANDRO	G21	128	PAPMAD	L11
61	PARAKY SAMBATRA	G21	129	CARTON ELGE	L12
62	SACIMEM	G22	130	SMII STE MALG. D'IMP.IND	L21
63	STE VERO	H11	131	IMPRIMERIE D'OUVRAGE EDUC	L21
64	SCIM	H11	132	STE MALGACHE D'EDITION	L21
65	SIB	H11	133	IMPRIMERIE LUTHERIENNE	L21
66	SICA	H11	134	SNIC IMPRIMERIE CENTRALE	L21
67	RAVANDISON ET FILS	H11	135	IMPRIMERIE ST PAUL	L21
68	STE INDU. TROIS ETOILES	H12	136	GRAPHOPRINT	L21

LISTE DES 45 ETABLISSEMENTS
ayant fait l'objet de l'analyse sur les quantités vendues

OBS	NOM	CODE
1	CONSALIMAD	F210
2	LAW WAI	F210
3	KOBAMA	F212
4	CHEN LI KWANG	F213
5	SALONE SA	F214
6	STE JB	F215
7	CHOCO ROBERT	F216
8	STE DES CAFE FOTIS	F217
9	STE JB	F222
10	SOCOLAIT	F231
11	SOCOLAIT	F232
12	STE DES YAOURT LMG	F234
13	SOCOLAIT	F235
14	CODAL SA	F252
15	ECAR ANDROHIBE	G11
16	SIRAMA NAMAKIA	G14
17	SODIAC SA	G14
18	NY AMBANIANDRO	G21
19	SCIM MAHAJANGA	H11
20	SIB	H11
21	SICA MORONDAVA	H11
22	STE INDUSTRIELLE TROIS ET	H12
23	SICA MORONDAVA	H13
24	SOAM	H211
25	SOAM	H212
26	BATA KIRAMA	H221
27	OMNIUM INDUSTRI DE MADAG	H221
28	PROCHIMAD	H232
29	PROCHIMAD	H233
30	PROCHIMAD	H234
31	PROCHIMAD	H237
32	HASYMA	I112
33	SAMAF	I114
34	SIFOR	I115
35	ENDUMA	I116
36	SOMACOU	I122
37	BATA KIRAMA	I22
38	OMNIUM INDUSTRIELLE DE MA	I22
39	SANCA AMBOANIO	J21
40	ABACIMAL	J21
41	SA FANDROSOANA	K11
42	SIPED	K31
43	ETS VIRIO	K32
44	PAPMAD	L11
45	STE DES CARTON ELGE	L12

**LISTE EXHAUSTIVE DES ETABLISSEMENTS
AYANT PARTICIPE A L'ENQUETE DE L'INSTAT/BDE DE 1990 A 1994
(au moins une année)**

CODE	INTITULE	NOM	CODE	INTITULE	NOM
D01	Graphite	DIRECTION DES MINES	F222	Biscuits	SOCOBIS
D02	Mica	DIRECTION DES MINES			STE HAJIBEY (JB)
D03	Chromite	DIRECTION DES MINES	F231	Lait concentré sucré	SMPL
E11	Essence	SOLIMA			SOCOLAIT
E12	Kérosène	SOLIMA	F232	Beurre	ROMINCO EX ROMANOR
E13	Gas-oil	SOLIMA			SMPL
E14	Fuel-oil	SOLIMA			SOCOLAIT
E15	Butane	SOLIMA			TIKO SA
E21	Electricite hydraulique	JIRAMA	F233	Fromage	ROMINCO EX ROMANOR
E22	Electricite thermique	JIRAMA			TIKO SA
E23	Eau (consommation)	JIRAMA	F234	Yaourt	ROMANOR ANTSIRABE
F11	Sucre	SIRAMA AMBOLOBE			SMPL
		SIRAMA BRICKAVILLE			SOCOLAIT
		SIRAMA DE NAMAKIA			STE DES YAOURT LMG
		SIRAMA NOSY BE			TIKO SA
F12	Articles en sisal	DOMAINE DE PECHPEYROU	F235	Farilac	SMPL
		ENDUMA			SOCOLAIT
		FITIM	F241	Abattage de bovins	BARBERO ET CIE
		SIFOR			SEVIMA
F13	Fibres en sisal	DOMAINE DE PECHPEYROU			SOTRAVIA EX FRIGORIFIQUE
		ETABLISSEMENT GALLOIS			TRANSCOVIA
		SIFOR (D)	F242	Abattage de porcs	ABATTOIR FRIGORIFIQUE
		SOSISALMA=SOCIETE DU SISAL MALGACHE?			BARBERO ET CIE
F14	Fécule	FECLERIE DE MAROVITSIKA			FAFIFAMA (CESSE)
		MIA			SEVIMA
		SORIFEMA			SOTRAVIA EX FRIGORIFIQUE
F210	Sel	CONSALIMAD			TRANSCOVIA
		LAW WAI	F251	Conserves de viandes	FE DE VOHIMASINA
		REMANEVA GERMAINE			SEVIMA
		REMBERT PHILIPPE			TRANSCOVIA
		SAKINA NAJARALY	F252	Conserves de fruits & legum	CODAL
		SALIMEN			SEVIMA
		SALINE D'IFATY			SOMACO = MADCO?
		SALINE DE BELO SUR MER			SOVIAMAD
		SOMASEL	G11	Vin	COTES D'ISANDRA
F211	Rizerie	ETS ANDRIAMBOLA GABRIEL			ECAR ANDROHIBE
		RIZERIE D'AMBODITSIRY			FFMV
		RIZERIE D'AMBOHIMANARINA			SOAVITA
		RIZERIE RABEHAJA PAUL	G12	Biere	STAR MADAGASCAR
		RIZERIE RABEMANANA	G13	Jus de fruits	SOCIETE MASOANDRO
		RIZERIE RAKOTONDRABIBY			SOJUFA (CESSE)
		RIZERIE RAMANALY			STAR MADAGASCAR
		RIZERIE RAMANAMAHEFA	G14	Rhum	CHU SAI ET FILS
		RIZERIE RAMANANDRAIBE			SA SODIAC BP 498 TAMATAVE
		RIZERIE RAMONJY			SIRAMA BRICKAVILLE
		RIZERIE RAZAFIMANDRANTO			SIRAMA NAMAKIA
		RIZERIE RAZAKAMANANA			SIRAMA NOSY BE
		SORIME RIZERIE	G21	Tabac à macher	SODIAC SA
		STE J GALLAND			CITAB
		STE KARIM ET COMPAGNIE			ETS RAMANANDRAIBE
		TRANOMBAROTRA ROSO			KISO-DRAZANA
		UNICO SA RIZERIE			NY AMBANIANDRO
F212	Farine de blé	CHEN LI KWANG			PARAKY MAHAZOARIVO
		KOBAMA ANTSIRABE			PARAKY SAMBATRA
F213	Farine de maïs	CHEN LI KWANG			SITAM
		KOBAMA			STE RAVELOSON ET FILS
F214	Pates alimentaires	SALONE	G22	Cigarettes	SACIMEM
		STE HAJIBEY (JB)	H11	Savons	ABASBAY CHOPRA
F215	Confiserie	CHOCOLATERIE ROBERT			COREMA
		SEVIMA			HUILERIE CENTRALE DE TANA
		SOCOBIS			JAVERIVAL RAOUCHAND
		STE HAJIBEY (JB)			RAVANDISON ET FILS
F216	Chocolaterie	CHOCOLATERIE ROBERT			SAVONNERIE CHANDARANA
		STE JB			SAVONNERIE TROPICALE
F217	Cafe torréfié	CAFE FOTIS TAF			SCIM
		CAFE TSY RESY			SEIM
		KAFEMA			SIB
		SOADING			SICA
F221	Boulangerie-pâtisserie	BOUL. PATISSERIE HELENE			SOGESAM
		BOULANGERIE DE BEHORIRIKA			SOMAPALM
		BOULANGERIE GERB'OR			SIK = STE INDUSTRIELLE KADERBA
		BOULANGERIE HIFAZ (CESSE)			STE VERO
		BOULANGERIE LA CARAVELLE	H12	Bougies	STE IND.TROIS ETOILES
		LA POTINIERE			STE MARONJANA
		PAINS FRANCAIS			STE RECORD ET CIE
		PATISSERIE COLBERT			

**LISTE EXHAUSTIVE DES ETABLISSEMENTS
AYANT REPONDU A L'ENQUETE DE L'INSTAT/BDE
(suite)**

CODE	INTITULE	NOM	CODE	INTITULE	NOM
H13	Huiles alimentaires	CHANDARANA MAHAJANGA HCT= HUILERIE CENTRALE DE TANA? INDUSTRIE KADERBAY SCIM SEIM SI KADERBAY SIB SICA SOMAPALM	I22	Chaussures en cuir	BATA KIRAMA OIM OMNIUM INDUSTRIELLE DE MA
H211	Oxygène	SOAM	J11	Scierie - menuiserie	ATELIER DES FRERES MENUISERIE RABOLAHY MENUISERIE RAKOTOMAVO MENUISERIE RANDRIANANTOANINA MENUISERIE RASAMIMANANA MENUISERIE RATSIMBAZAFY MENUISERIE RAVELOARIFARA MENUISERIE RAZAFINJANAHARY
H212	Acétylène	SOAM	J12	Panneaux & autres	SCIERIE KENDROS SORIME MENUISERIE MENUISERIE DURAND GILBERT PANOMAD SIBOIS
H221	Chaussures en plastique	BATA SA KIRAMA OIM STE IND. TROIS ETOILES	J13	Meubles en bois	SIBOIS = STE INDUSTRIELLE DU BOIS? ETS PIERRE CHAPIN MALGADECOR PANOMAD SA MEVA
H222	Articles en caoutchouc	COMACAT SMTC VITAFOAM	J21	Ciment	ABASUBONG SA ABACIMAL CIMENTERIE D'AMBOANIO BRIQUETERIE D'AMBOHIMENA
H231	Peintures	SOMALAVAL SOSIMABI TORGINOL	J22	Briques - tuiles	SOMADDEX
H232	Insecticide-bombes	DIPCO PROCHIMAD	J23	Carreaux & plaques d'ardoise	SOMADDEX
H233	Insecticide-poudre	DIPCO PROCHIMAD	J24	Moellons	SMCT ou SMGT?
H234	Insecticide-liquide	DIPCO PROCHIMAD	J25	Produits ciment/moulés	HAZOVATO
H235	Eau de javel	PROCHIMAD RECORD ET CIE	J26	Autres (graviers-caillases)	SMCT ou SMGT?
H236	Colle _ pate à récurer	DIPCO PROCHIMAD	K11	Tôles	ENINJARA MACOMA SA FANDROSOANA SIM
H237	Produits minéraux	PROCHIMAD	K12	Pointes	MACOMA SIM SOFANIMA
H241	Encaustique	RECORD ET CIE	K13	Articles de ménage en métal	SIM SOSIMAE
H242	Produits de beauté	DIPCO SOMALCO	K14	Meubles métal & ouvr div met	CIMELTA JEUMONT I&II FIHAVY SOFIMA
H243	Produits pharmaceutiques	FARMAD LABO OFAFA RATHERA	K21	Montage auto	MATERAUTO SAVIEM MADAUTO SOMACOA
H250	Allumettes		K22	Fabrication de carrosseries	CARROSS RAMAROSANDY VY TAOBAVY
I111	Fil à coudre	KOFEMA SA FANAVOTANA SALONE SA	K23	Construction & rep. navales	SECREN
I112	Fibre de coton	HASYMA	K31	Piles	SIPED
I113	Tissus de coton	COTONA SA FANAVOTANA SOTEMA SUMATEX	K32	Accumulateurs	ETS VIRIO
I114	Tissus de bonneterie	HARY MADIMPORT SAMAF SOBOMA SOMATEX	K33	Radios	CIRT
I115	Ficelle cordage	FITIM SIFOR	K34	Radio-cassettes	CIRT
I116	Tissus enduits	ENDUMA	L11	Papier brut	PAPMAD
I121	Bonneterie - confection	DULONG DE ROSNAY JERYBO MANULIN SAMAF TRICOMAD TRIMETA VETTEX	L12	Carton	CARTON ELGE SOSIMABI
I122	Couverture	FITERAMA SA FANAVOTANA SOMACOU SOTEMA	L21	Imprimerie	GRAPHOPRINT IMP.D'OUVR EDUCATIF IMPRIMERIE NATIONALE IMPRIMERIE CENTRALE SNIC IMPRIMERIE LUTHERIENNE IMPRIMERIE NOUVELLE IMPRIMERIE ST PAUL NIAG NOTRE IMPRIMERIE SLITA SME STE MALGACHE D'EDITN SMII STE MALG.D'IMPRESSI°
I123	Sacs	ENDUMA FITIM SIFOR	M1	Verrerie	SNIC IMPRIMERIE CENTRALE STE IND.FIANAR SIFA SOVEMA
I21	Tannage du cuir	OIM			

**Evolution de la production par branche
glissement semestriel (1er semestre)
(à partir de données extrapolées portant sur 136 établissements)**

	Janv-juin90	Janv-juin91	Janv-juin92	Janv-juin93	Janv-juin94
Tous produits	100	109	128	98	119
1- Agro-industrie	100	97	83	8	32
3- Energie	100	130	157	162	82
4- Ind. alimentaires	100	114	108	115	175
5- Ind. Boissons	100	89	112	114	128
6- Ind. Tabac	100	124	134	127	127
7- Ind. Corps gras	100	113	105	76	125
8- Ind. chimique et pharm.	100	83	86	90	78
9- Ind. textile et habillement	100	93	233	103	256
10- Tannerie cuir	100	75	50	48	37
11- Ind. du bois	100	76	53	76	63
12- Mat. construction	100	76	81	57	17
13- Ind. Metallique	100	165	94	130	121
14- Mat. transport	100	100	67	80	86
15- Ind. électrique	100	278	110	127	100
16- Ind. papier	100	75	69	82	89

**Evolution de la production par branche
glissement semestriel (2nd semestre)
(à partir de données extrapolées portant sur 136 établissements)**

	juil-dec90	juil-dec91	juil-dec92	juil-dec93	juil-dec94
Tous produits	100	93	61	67	56
1- Agro-industrie	100	97	83	14	32
3- Energie	100	97	93	107	86
4- Ind. alimentaires	100	117	110	96	111
5- Ind. Boissons	100	151	158	97	99
6- Ind. Tabac	100	122	144	138	130
7- Ind. Corps gras	100	91	83	131	116
8- Ind. chimique et pharm.	100	159	97	116	93
9- Ind. textile et habillement	100	87	46	57	47
10- Tannerie cuir	100	80	64	73	42
11- Ind. du bois	100	90	74	99	78
12- Mat. construction	100	85	73	41	6
13- Ind. Metallique	100	89	63	56	73
14- Mat. transport	100	84	70	85	79
15- Ind. électrique	100	179	134	332	93
16- Ind. papier	100	92	103	94	87